

Les Philippiens

Partie 1

Auteur	Jean Muller
Lieu	Paris
Date	06.10.1991
Durée	00:41:02
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/jm014/les-philippiens

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Et verset du premier chapitre.

Mon Paul et Timothée esclavent de Jésus Christ à tous les saints dans le Christ Jésus qui sont à Philippe.

Avec les surveillants et les serviteurs, grâces et paix à vous de la part de Dieu, notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

Verset 21.

Pour moi, vivre c'est Christ et mourir un gain.

Si je dois vivre dans la chair, il en vaut bien la peine.

Ce que je dois choisir, je n'en sais rien, mais je suis pressé des deux côtés. Ayant le désir de déloger et d'être avec Christ, car cela est beaucoup meilleur jusque-là.

Chapitre 2.

Si donc il y a quelque consolation en Christ, si quelque soulagement d'amour, si quelque communion de l'esprit, si quelque tendresse et quelque compassion, rendez ma joie accomplie en ceci, que vous ayez une même pensée, ayant un même amour, étant d'un même sentiment, pensant à une seule et même chose, que rien ne se fasse par esprit de partie ou par vaine gloire, mais que, dans l'humilité, l'un estime l'autre supérieur à lui-même, [00:01:03] chacun ne regardant pas à ce qui est à lui, mais chacun aussi à ce qui est aux autres, qu'il y ait donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le Christ Jésus, lequel, étant en forme de Dieu, n'a pas regardé comme un objet par avire d'être égal à Dieu, mais s'est anéanti lui-même, prenant la forme d'esclave, étant fait à la ressemblance des hommes, étant trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé de lui-même, étant devenu obéissant jusque'à la mort et à la mort de la croix.

C'est pourquoi aussi Dieu, là-haut élevé, lui a donné un nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom

de Jésus, il se ploie tous genoux des êtres célestes et terrestres et infernaux, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.

Chapitre 3e. Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur.

Chapitre 7. Les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai regardées à cause du Christ comme une perte, et je regarde même aussi toutes choses comme étant une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur, [00:02:06] à cause duquel j'ai fait la perte de toutes, et je les estime comme des ordures afin que je gagne Christ.

Et que je sois trouvé en Lui, n'ayant pas ma justice, qui est de la loi, mais celle qui est par la foi en Christ, la justice qui est de Dieu, moyennant la foi, pour le connaître, Lui, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort, si en quelque manière que ce soit, je puis parvenir à la résurrection d'entre les morts.

Je poursuis, cherchant à le saisir, vu aussi que j'ai été saisi par le Christ, verset 14, je fais une chose, une seule, oubliant les choses qui sont derrière, et tendant avec effort vers celles qui sont devant, je cours droit au but pour le prix de l'appel céleste de Dieu dans le Christ Jésus.

Nous tous donc, qui sommes parfaits, ont ce sentiment.

Ensuite, il y a de l'avage des pieds, chapitre 4.

Il y a de l'avage des pieds, chapitre 4.

[00:03:03] Ainsi donc, mes frères bien-aimés, ardemment désirés, ma joie et ma couronne, brûlent ainsi ferme dans le Seigneur, bien-aimés, je supplie, évaudiv et je supplie saintes d'avoir une même pensée dans le Seigneur. Verset 4, réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, encore une fois, je vous le dirai, réjouissez-vous que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche, ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses, exposez vos requêtes à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâce. Et la paix de Dieu, laquelle surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Les instructions à faire, les choses qui plaisent à Dieu, verset 9, faites ces choses et le Dieu de paix sera avec vous. Verset 12, je sais être abaissé, je sais aussi être dans l'abondance, en toutes choses et à tous égards, je suis enseigné, aussi bien être rassasié qu'à avoir faim, aussi bien être dans l'abondance qu'à être dans l'éprivation. Je puis toutes choses en celui qui me fortifie. [00:04:02] La conclusion, verset 23, que la grâce du Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

On voudrait lire un verset, dans l'acte 26, qui nous fera mieux comprendre les pensées et le cœur de l'apôtre. 26, 29, acte 26, le seul verset 29.

C'est Paul qui, devant le tribunal, répond à Agrippa, le roi d'Israël en ce moment-là.

Tu me persuaderas bientôt d'être chrétien, dit Agrippa. Paul dit, plus ta Dieu que non seulement toi, mais aussi tous ceux qui m'entendent aujourd'hui, vous devinez de toute manière tel que je suis, hormis ces liens.

Ces liens ont été la part de l'apôtre. C'est probablement le dernier souvenir que nous avons d'un

apôtre libre, au chapitre 26 des actes, lorsqu'il monte à Jérusalem, sachant pas, il l'a dit aux anciens d'Éphèse, au chapitre 10, qu'il l'attendait, sauf que des liens et de la tribulation l'attendait. [00:05:02] Effectivement, il est monté à Jérusalem pour sa capture. Nous savons qu'il a passé deux ans de prison à Césarée et deux ans dans la prison à Rome.

C'est son premier emprisonnement. Il a été ensuite libéré et il a écrit les Épitres à Timothée, la deuxième en particulier, provenant aux environs de l'année 66.

Son martyr se situe aux environs de l'année 67.

Sa captivité à Rome se situerait dans les années 62-63.

Nous sommes, au moment où il a écrit les Épitres aux Philippiens, à trois ou quatre ans de son départ.

Nous avons un tableau merveilleusement rafraîchissant d'un homme qui est parfaitement libre, complètement dégagé des circonstances, en même temps que complètement engagé, engagé dans l'œuvre de Dieu, dans le développement, dans le déploiement et dans la révélation des conseils de Dieu.

Dans le développement, dans le déploiement et dans la révélation des conseils les plus élevés de Christ et de l'Église, [00:06:02] l'Épître aux Éphésiens, contemporaine de l'Épître aux Philippiens, et en même temps, un homme qui descend suffisamment dans le détail des circonstances pour renvoyer un esclave fugitif à son maître, c'est l'Épître à Philemon. C'est extraordinairement rafraîchissant de penser à ce qu'a été pour alors même temps, rien ne peut être plus touchant que de voir la fin du ministère libre de l'apôtre, puisqu'il est maintenant en prison, et il parle dans ses quatre épîtres de la captivité, de ses liens.

Nous avons un homme parfaitement heureux, le seul homme qui a été heureux devant ce tribunal de gens importants et solennels, où on voit Agrippa, qui représente toute la couloir factice du monde, le seul homme, ses espoirs, homme prisonnier, qui allait être prisonnier, qui était tout seul, qui n'avait point d'amis, qui avait vieilli dans son service et qui en même temps avait un esprit qui était perpétuellement renouvelé. Quel bonheur ! Quelle grâce ! Plus t'as Dieu que non seulement toi, et tous ceux qui m'entendent vous fussiez de toute manière, telle que je suis, hors missiles. [00:07:02] Voilà ce que nous avons à désirer pour chacun de nous, certainement bien qu'apôtre est un modèle qui est inimitable, et lui-même était un modèle, celui qui a suivi Christ, et Christ lui-même était ce modèle parfaitement inimitable. L'apôtre peut dire d'ailleurs deux fois, une fois avant sa captivité, une fois après, soyez mes imitateurs, frère comme moi aussi je suis de Christ.

On trouve donc un apôtre heureux, qui désire communiquer son bonheur à d'autres, réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, la joie n'est pas séparée de la présence de Christ. En même temps c'est un apôtre qui a connu les larmes et les peines et les souffrances comme personne d'autre ne l'a fait, c'était la fidélité dans le service. En Colossien 1, il se réjouissait de ce qu'il restait à souffrir, des souffrances, des afflictions de Christ pour l'Assemblée, c'était la forme que prenait pour l'apôtre en prison, son ministère à l'égard de l'Assemblée. Il avait dépensé son énergie sans compter pour la prédication de l'évangile aux nations, c'était la première partie de son ministère, la seconde partie c'était de souffrir maintenant pour l'Assemblée, pour Christ, pour sa chère Assemblée.

[00:08:03] Christ a souffert pour nous sauver, maintenant le Saint-Esprit rassemble et engage à la suite de Christ, les serviteurs fidèles comme l'apôtre pour rassembler au nom de celui qui rassemble.

Nous avons donc un homme qui est heureux, un homme qui souffre, c'est une des rares occasions où l'apôtre parle de la raison de ses pleurs, de ses larmes.

J'en ai un verset que nous n'avons pas lu, je retrouve au verset 18 du chapitre 3, plusieurs marches dont je vous ai dit souvent et dont maintenant je le dis même en pleurant, qu'ils sont ennemis de la croix du Christ. Paul a dû pleurer sur l'état terrible, triste de l'Assemblée.

Alors qu'était devenue cette Assemblée si chère aux yeux de Christ, au cœur de Christ ? Elle avait été formée dans les temps glorieux du début de l'Église, elle a été formée dans la puissante action de l'Esprit-Saint au début du livre des Actes. Il n'en restait, on ne peut pas dire qu'il n'en restait plus grand chose parce que l'Assemblée continuait à se former [00:09:01] et que restait-il de ce témoignage puissamment formé au début ? Eh bien, il y a du mélange. L'apôtre est déjà arrivé à ce moment où il est obligé de dire, chapitre 2 au verset 21, tous cherchent leurs propres intérêts et non pas ceux de Jésus-Christ. Il n'est pas abandonné puisque plusieurs ont pensé à lui, et pas Frédéric, d'autres, mais en fait il y a déjà le déclin qui s'est installé dans l'Église, dans la seconde épître à Timothée, ce sera encore plus marqué, puisque tous ceux qui étaient en Asie l'avaient abandonné.

Dans sa première défense, personne n'a été avec lui sauf Luc et sauf Bonésiphore, qu'il avait cherché avec beaucoup de soin et qu'il avait finalement trouvé à Éphèse.

Alors devant l'Assemblée qui ne va plus avoir les soins merveilleusement attentifs de l'apôtre, puisque l'apôtre est maintenant en prison, quelles sont les ressources ? Aucune succession apostolique, [00:10:01] chose tout à fait remarquable. L'apôtre ne prend pas le titre d'apôtre et au contraire d'esclave, esclave de Jésus-Christ à tous les saints dans le Christ Jésus qui sont à Philippe avec les surveillants et les serviteurs. Les surveillants et les serviteurs, c'est-à-dire les évêques, les diacres, sont ceux qui sont particulièrement ici désignés pour donner les soins.

Mais nous sommes tous engagés dans cette œuvre. Alors si l'apôtre disparaît quant à son service public, mais son œuvre reste et ses écrits inspirés restent jusqu'à aujourd'hui, jusqu'à la fin de l'histoire de l'Église sur la terre, jusqu'à la fin du monde en fait, éternellement, puisque c'est la parole éternelle. Et bien maintenant nous avons les soins de Christ, plus particulièrement Christ lui-même et Christ est un homme.

Christ est la ressource et le recours suprême dans les temps de la faim, dans les temps de la faiblesse. Que trouvons-nous dans cet épître [00:11:02] qui est beaucoup moins doctrinal que les deux épîtres aux Éphésiens et aux Colossiens, au moins aussi précieuse, toutes les épîtres de Paul, toute l'écriture est également précieuse, nous y trouvons des ressources pratiques. Nous y trouvons ce qu'est Christ dans notre vie. Christ comme vie au chapitre 1, Christ comme modèle au chapitre 2, et comme énergie dans le chemin de la vie chrétienne au chapitre 3 et au chapitre 4, Christ comme joie, comme bonheur du cœur et comme force, comme force intérieure, comme force, comme énergie de l'âme, énergie du cœur.

Chapitre 1, c'est la vie, vivre Christ.

Notre vie c'est Christ.

Il y a point de vie en dehors de Christ.

Christ, c'est la vie éternelle, celui qui a le Fils, a la vie. Mais en pratique, il s'agit de manifester cette vie dans le chemin, dans la vie chrétienne, [00:12:02] au milieu de ce monde, et c'est le témoignage.

Christ est ainsi la vie de notre âme.

Christ est-il davantage chaque jour de notre vie, effectivement, le ressort profond de notre vie chrétienne. À votre emploi, au Colossien, page d'après, il dit Christ tout et en tous.

Tout en tous, c'est-à-dire comme puissance de vie et en même temps comme source et comme énergie et comme centre même des affections du cœur, des affections de l'âme. Pour moi, vivre c'est Christ. Alors maintenant, la question se posait pour Paul et dans une mesure elle se pose aussi pour lui.

Le terme était proche pour Paul. Il lui restait probablement 4 ou 5 ans à vivre. Il désirait d'éloger parce que d'éloger, [00:13:02] être avec Christ, c'est beaucoup meilleur, c'est le terme.

C'est un détachement remarquable des circonstances de souhaiter quitter le monde.

Et en même temps, dans l'intelligence spirituelle qu'il lui était communiquée que son service devait continuer ne serait-ce que par la prière, par l'intercession, et bien il était précédé de 2 côtés. Il aurait voulu en finir, non pas pour en avoir fini des circonstances, mais pour être avec Christ parce que d'éloger, être avec Christ, ça va être beaucoup meilleur. Alors quelqu'un a dit qu'il faut d'abord que Christ soit notre vie pour que d'éloger pour nous et il ne le disait pas, il laissait Christ choisir, il savait de toute manière qu'il valait mieux qu'il demeure encore quelque peu ici-bas pour être en aide aux Philippiens [00:14:02] et à ceux auxquels il avait au fond consacré toute sa vie, toute son énergie.

Pour le compte de Christ, on peut le dire, pour moi vivre c'est Christ, et pour moi vivre c'est Christ, mourir c'est un gain.

D'éloger, c'est ce que Jean-Paul est remarquablement manifesté par le fait des ressources qu'il appelait de la part de Christ sur ceux qui occupaient son cœur. Il présente une des remarquables prières qu'il a présentées à Dieu dans sa captivité, de sorte qu'il demandait si dans mes prières, chapitre 1, verset 9, que leur amour abonde encore plus en plus en connaissance et toute intelligence et que le travail de Dieu serait achevé dans le cœur des Philippiens.

Maintenant il en revient à ce que serait sa propre part, il savait qu'il resterait et que souhaitait-il, [00:15:02] et bien c'est que son exemple et ses liens n'étaient pas une faible chose pour lui, il était le prisonnier des nations, il souhaite dans l'épître aux Éphésiens que les Éphésiens qui pouvaient être frappés par les liens de l'apôtre de l'élection, Christ a réalisé cette chose en plénitude au psaume 22, les pères sont confiés en toi, ils sont confiés et tu les as délivrés. Maintenant on voyait l'homme Christ Jésus, le serviteur parfait de l'éternel qui était pris, qui était condamné et la foi n'aurait pu ne pas comprendre, il était difficile de comprendre comment un serviteur aussi fidèle qui avait tellement engagé sa vie et son énergie pour Christ devait payer son service, c'était injuste, les nations étaient d'une méchanceté incroyable en se saisissant de l'apôtre et tout ce qu'on a fait à l'apôtre est une faible mesure de ce qu'on a fait en puissance de méchanceté à l'égard de Christ. [00:16:02] Et bien toutes ces choses, l'apôtre les laissait aux soins du maître, ce qu'il souhaitait c'est que justement

ceux qui avaient peu de courage pour annoncer l'évangile, en voyant les liens de l'apôtre et en voyant définitivement ce qu'était l'évangile et comment aussi il fallait marcher d'une manière digne, digne de l'évangile du Christ, chapitre 1, le verset 27. Mais pour continuer dans le chapitre 2, nous avons maintenant Christ comme un modèle.

Alors dans ce premier paragraphe du chapitre 2 qui va en définitive introduire les réels appels à la conscience et au cœur pour remettre de l'ordre dans les petites dissensions locales de l'assemblée de Philippe, il y a un merveilleux tableau en opposition entre ce qu'a été le premier homme et ce qu'est maintenant le second homme.

Ce qu'a été le chemin d'Adam sur la terre qui était placé ici-bas [00:17:02] dans les conditions aussi favorables que possible et puis ce qu'a été le chemin de Christ ici-bas.

Alors Adam était une créature sortie parfaite, innocente des mains de Dieu formée à l'image et à la ressemblance de Dieu. La pensée du Dieu était de lui confier, de lui donner une femme, une aide qui lui corresponde, sortie de la côte, sous le bras, près du cœur, près des affections, qu'il soit une aide qui lui corresponde. Quand il fait l'un et l'autre, il détecte des créatures, et bien ils ont commencé tout de suite à chercher à ravir ce qui n'était pas leur part. Et puis devant les suggestions de Satan, devant la séduction de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils ont succombé à la tentation. Alors qu'a fait Christ ? Non seul lui n'était pas il n'était pas une créature, c'était le créateur.

Le corps saint et pur de Christ a été formé par Dieu lui-même, [00:18:02] creusant des oreilles pour qu'il écoute comme ceux qu'on enseigne. Il était le Seigneur et Maître, vous m'appelez ainsi, vous faites bien car je le suis, il a pris volontairement la place d'esclave. Il a été le serviteur de l'éternel, c'est-à-dire qu'il devait agir sagement. Il était Dieu, béni sur toutes choses éternellement, il est devenu homme, c'est l'anéantissement de la divinité dans l'humanité, l'humanité glorieuse et sainte du Fils de Dieu. Étant homme, il s'est abaissé, anéanti comme Dieu pour être homme, abaissé comme homme pour être serviteur et l'esclave de tous.

Il avait toutes choses qui lui étaient dues de droit, il n'a rien réclamé, cela fait partie du prix qu'il a payé pour acheter le champ qu'il connaissait, qu'il lui plaisait, qu'il plaisait à son cœur et pour lequel il devait tout donner pour acheter. Il a été le serviteur, l'homme, c'est-à-dire Adam, acquis comme esclave dès ma jeunesse. Il a été celui dont l'oreille a été percée [00:19:02] par le poinçon sur le poteau. Après six ans, un serviteur hébreu pouvait sortir libre, libre de toute contrainte. Eh bien, il n'a pas voulu sortir libre, j'aime mon maître, ma femme, mes enfants, je ne veux pas sortir libre. Lui, Exode 21, Deutéronome 15, lui qui était Dieu, il a servi, il a servi jusqu'au bout, il a servi sans contrainte l'esclave volontaire.

A la fin de sa vie, on l'a estimé, le prix d'un esclave.

Si cela est bon à vos yeux, donnez-moi mon salaire, sinon laissez-le, jette-le au potier, ce prix magnifique auquel j'ai été estimé par Dieu, 30 pièces d'argent.

Chers frères et sœurs, j'ai fait un tour le long du Guéhinom, au sud de Jérusalem, au pied de la montagne de Sion et la montagne de David, là où la sépulture des étrangers est assez bonne pour eux. Voilà ce que le monde a réservé [00:20:02] à Christ, le serviteur de l'éternel. Eh bien, Christ, il n'a pas réclamé ses droits ici-bas. Alors, lorsque nous disputons avec le monde, lorsque nous sommes chatouilleux à l'excès, je le dis pour moi-même, lorsqu'on ne pense pas que le monde n'a pas intérêt

à penser à Christ qui était infiniment plus noble, infiniment plus glorieux que chacun d'entre nous et qui n'a réclamé aucun de ses droits. Il est venu pour servir, il a servi, il a donné sa vie en rassom pour plusieurs. Alors, en raison de cela, son obéissance jusqu'à la mort et à la mort de la croix, la mort ignominieuse, la mort honteuse, et la bulle ignominie et la honte sur la croix, sans rien dire, en raison de cela, le pauvre charpentier de Nazareth, le charpentier, le fils du charpentier, eh bien, c'est un homme qui sera haut élevé. Et cette gloire, c'est une gloire divine qui lui est donnée à Christ comme homme. Le fils de l'homme sera un jour élevé.

[00:21:01] Dieu l'a haut élevé et lui a donné un nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, si bien le souvenir de son abaissement, tous genoux se ploient, de tous les êtres, célestes, tous les anges, toutes les créatures terrestres et les créatures infernales. Une chose remarquable, dans ces trois ordres de créatures, célestes, terrestres et infernales, les deux premières seules, parmi les deux premières seules, sont les élus.

Il n'y a aucune restauration, aucune réconciliation pour les créatures infernales. Nous lisons au verset, dans le chapitre Colossien 1, verset 20, « Il a réconcilié toutes choses avec la plénitude de la divinité, avec elle-même, ayant fait la paix par le sang de sa croix, par lui, soit les choses qui sont sur la terre, soit les choses qui sont dans les cieux. » Alors, toutes les créatures, un jour, reconnaîtront que [00:22:02] Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. Alors, au verset 12, à partir du chapitre 2, verset 12, ce sont les conséquences pratiques des choses tout à fait remarquables. Cet épître présente le salut comme étant au bout de la course. Alors, ne concluons pas ce qui est trop souvent enseigné dans l'Église multitude, que c'est par des œuvres que nous avons à accomplir notre salut. Simplement, il s'agit du salut de la course, non pas du salut de l'âme. Un salut complet qui comprend le salut de l'âme, le salut de la course et le salut du corps. À la fin du chapitre 3, il transformera le corps, notre abaissement, la conformité du corps, de sa gloire, selon l'opération de ce pouvoir qu'il a, subjectir même toute chose. Le salut de l'âme est par la foi en Jésus-Christ, le Fils de Dieu m'a aimé, s'est livré lui-même pour moi. [00:23:02] Nous avons la communication gratuite sur le pied de la justice, de la grâce, de la rédemption accomplie, le Christ lui-même comme vie à la conversion.

Le chemin est long, il faut quelques fois le gâteau sur les pierres chaudes et la cruche d'eau pour nous soutenir lorsque nous sommes découragés. Le chemin est très court, lorsqu'on rejette un peu le regard en arrière, nous qui avançons quand même rapidement vers la fin, on peut en tout cas l'âge plus que mûr, on voit que la course chrétienne est une course rapide, les choses sont vite passées. Et en même temps, la course est trop longue pour le Christ, il y a bien des occasions de le déshonorer et de perdre notre vie. Disons en passant qu'il y a une différence entre achever l'oeuvre et achever la course. Achever l'oeuvre, c'est Christ qui l'a achevé, il est le seul à l'avoir fait. Les uns et les autres, les hommes de foi dans les générations passées, [00:24:02] dans les dispensations antérieures ou dans la dispensation chrétienne ont coopéré à faire l'oeuvre. Ils ont servi au Conseil du Dieu, expression remarquable, c'est à l'occasion de David ayant servi au Conseil de Dieu et s'est endormi.

Mais l'oeuvre n'est en fait achevée que par Christ.

Le signe d'un acte, d'une oeuvre divine, c'est que l'oeuvre est achevée. Il achèvera, verset 6 du chapitre 1, soit en rédemption, soit en création, soit dans l'oeuvre de la grâce dans les croyants, soit aussi, soit en délit.

Ce que Dieu avait commencé, il l'achèverait en jugement parce que le jugement était nécessaire. C'était une forme de sa gloire. Pour nous il ne s'agit pas d'achever l'oeuvre, c'est Christ qui accomplit cette oeuvre par les instruments divers qu'il se désigne pour lui-même. [00:25:02] Nous avons achevé la course. Et de ce point de vue-là, un ancien et un vieillard sont deux choses différentes. On peut très bien avoir passé sa vie dans la course chrétienne. Alors pourvu que j'achève ma course, le service que j'ai reçu de la part du Seigneur afin qu'il l'accomplisse, c'est un souhait précieux, intime de l'apôtre qu'il exprime en ouvrant son cœur aux anciens d'Éphèse en acte 20. Et il peut dire à son cher enfant Timothée, en 2 Timothée 4, eh bien voilà, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

Nous en arrivons ici donc au terme de la vie, la lutte, de ce point de vue-là, est placée au terme de la course. C'est la raison pour laquelle il y a tellement de scies dans les épîtres du Nouveau Testament et surtout dans les épîtres de Paul. Quant à la position devant Christ, devant Dieu, tout est parfait, tout est irréprochable. Nous sommes aussi irréprochables, irrépréhensibles devant Dieu en amour. [00:26:02] Nous le serons lorsque le Seigneur se présentera à son assemblée glorieuse à lui-même, n'ayant ni tâche, ni rite, ni rien de semblable. C'est l'objectif de nos vies, de notre marche, de nos cœurs, de nos affections, de notre robe, puisqu'il s'agit quelque souvent dans les vêtements de la profession et du témoignage extérieur. Alors travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire.

Il s'agit donc de la course chrétienne, nous avons un modèle, nous avons quelqu'un que nous avons à imiter et avant toute chose, c'est l'apôtre du Serviteur de l'Éternel. Ensuite pour marcher, il faut un but, il faut savoir où nous allons. Alors c'est cet épître qui est, je crois, la plus belle de toutes les épîtres pour nous montrer comment en même temps Christ est celui vers lequel nous nous dirigeons et ce qui est celui qui nous soutient dans la vie chrétienne.

Il est en même temps celui qui est [00:27:02] notre ressource suprême dans les circonstances de la vie et en même temps nous savons où nous allons. Alors l'apôtre, probablement le même, c'est le tableau de l'épître aux Philippiens lorsqu'il parle de Jésus qui est entré dans le ciel et qui est notre précurseur pour nous et qui est l'encre de l'âme surferme. C'est une image probablement en hébreu 6 de ce qu'était autrefois la ville de refuge pour les israélites qui étaient coupables d'une mort sans préméditation. Il y a un encre de l'âme, il y a un Christ maintenant qui a traversé les cieux, Jésus le fils de Dieu qui est le souverain sacrificateur de l'âme surferme et c'est vers lui que nous allons pour nous enfuir en saisissant l'espérance proposée de sorte que la pleine assurance de l'espérance soit réalisée dans les chrétiens.

Alors que fallait-il faire pour que Christ devienne non plus seulement le modèle mais le but de notre course ? [00:28:02] Et bien il y a des choses auxquelles il fallait renoncer. Et ce qui était le plus précieux à Paul avant sa conversion c'était Gamaliel un pharisien c'était un homme d'attribut de Benjamin.

Benjamin incidemment d'ailleurs est souvent synonyme de la violence. Paul avait certainement un caractère personnel extrêmement affirmé.

On le voit d'ailleurs lorsqu'il a perdu sa contenance devant le souverain sacrificateur qui ne l'a pas reconnu devant le Sanhedrin avec des paroles qu'il regrette probablement. Alors nous avons un Paul qui était quant à la connaissance un homme tout à fait remarquable qui avait acquis une connaissance dans la loi dans tous les écrits des juifs extraordinaires qui tenait fermement à tout ce système juif qui était actuellement complètement désuet et qui allait disparaissant qui était remplacé

par une autre dispensation où Christ prenait on peut le dire [00:29:02] la place de la loi et Paul doit désapprendre tout ce qu'il a appris et considérer ces choses parce que nous n'avons pas été attachés à ce même système et certainement nous n'avons pas l'énergie de l'apôtre avant sa conversion pour garder ces choses avec une telle opiniâtreté. Mais certainement dans la vie chrétienne dans la vie tout court nous avons des choses que nous avons à désapprendre pour être des chrétiens fidèles. Et pourquoi ?

Il est impossible que le cœur soit vide. On remplace dans notre cœur si notre cœur n'est pas vide il faut qu'il déborde et si le cœur déborde de Christ Satan ne percera rien du tout dans la coupe de notre cœur. Ici nous avons les choses qui pour l'apôtre étaient un gain sont devenues pour lui une perte afin de gagner Christ. Il considère les choses comme des ordures. [00:30:02] C'est un acte qui est en conséquence de la foi de Paul de l'énergie de sa foi et de sa perte.

Alors la conséquence on la trouve dans l'Épître aux Corinthiens en Corinthien 4 sauf erreur et bien c'est que si vraiment le monde se rend compte qu'on n'apprécie pas les choses que le monde aime bien naturellement nous deviendrons les balayeurs du monde.

C'est une chose qui est infiniment plus plus sensible pour l'âme de réaliser que nous sommes les balayeurs du monde beaucoup plus que de considérer qu'on peut gagner il voulait gagner Christ il avait une justice qui n'était pas celle de la loi parce que la justice de la loi condamnait c'était une justice maintenant qui était justificante qui était vivifiante et qui l'amenait dans la présence de Christ pour le connaître lui [00:31:02] la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances. Il y a une différence entre Paul et Pierre il n'avait pas été comme les douze comme les onze en tout cas témoin des souffrances de Christ et c'est ce que dit Pierre dans sa première épître j'habite 5 qui était témoin des souffrances de Christ qui est part à la gloire à venir qui doit nous être révélé ici le connaître lui la puissance de sa résurrection la communion de ses souffrances et étant rendu conforme à sa mort on retrouve la pensée qui est exprimée dans ces trois passages la puissance expérimentale et pratique de la mort de Christ pour nous libérer d'abord de nous-mêmes libérer du joug de la loi du système de ce monde de la chair, de la mort, de la loi de nous-mêmes vous êtes mort, votre vie est cachée avec le Christ dans Dieu tenez-vous vous-même pour morts aux péchés [00:32:01] mais pour vivants à Dieu dans le Christ Jésus que fait Paul expérimentalement et la raison en fait c'est que ces choses en pratique lui donnent l'autorité morale pour nous les enseigner à la mesure où nous serons soumis à l'écriture dans notre vie nous aurons une capacité de témoignage et une autorité morale pour parler à d'autres au monde en particulier alors portant toujours partout dans le corps le mourir, la mort de Jésus afin que la vie aussi de Jésus soit manifestée dans notre chair dans notre corps c'était être conforme à sa mort à son terme qui sera le moment où le corps de notre abaissement sera transformé dans un corps de gloire selon la puissance de Christ qu'il a de s'assujettir même toutes choses alors entre ce moment où Paul a mis de côté les choses du monde pour les considérer comme des ordures pour gagner Christ où au moment glorieux de la première résurrection [00:33:02] il sera transformé emmené avec les élus avec les vivants avec les saints ressuscités avec les saints vivants transmus et bien dans cette attente il y a un but c'est Christ ou bien les choses qui sont derrière pendant qu'avec effort vers celles qui sont devant je cours droit au but pour le prix de l'appel céleste de Dieu dans le Christ Jésus je voudrais suggérer à nos chers jeunes qu'ils apprennent de leur jeunesse une leçon d'apprendre avec effort vers celles qui sont devant effectivement soit dans les choses du monde mais avant tout dans les choses de la vie chrétienne il ne faut pas se nourrir du passé et sauf le passé a été l'occasion pour nous d'apprendre des leçons dans la présence de Christ lorsque ces choses sont apprises [00:34:02] on oublie les choses du passé et on tend avec effort vers celles qui sont devant mais dans la mesure où on se

nourrit de ses fautes de ses insuffisances de ses faiblesses on ne progresse guère l'apôtre indique qu'ici c'est en oubliant les choses qui sont derrière qu'il tend avec effort vers celles qui sont devant en pratique c'est la puissance de Christ expérimentalement goûtée dans la vie chrétienne alors il y a un double ressort au chapitre 4 les deux facteurs vont ensemble la joie de l'éternel sera votre force c'est ce qu'il dit en Éémie lorsque le peuple pleure justement sur l'abandon de la loi ne vous affligez pas la joie de l'éternel est votre force personne n'aurait pu être plus mal placé humainement parlant que Paul pour nous parler de la joie puisqu'il était seul, prisonnier, âgé [00:35:01] je crois qu'il y avait à ce moment là un soldat romain qu'il gardait il n'avait aucun moment à lui il voyait son œuvre extérieurement anéantie il était tout seul avec ses pensées mais il avait Christ avec lui et il peut dire ainsi réjouissez-vous toujours dans le Seigneur la joie ne passe en dehors de Christ autrement c'est une joie factice une joie éphémère et qui ne laisse après justement que regret et dégoût peut dire un de nos quantiques au contraire la joie goûtée avec Christ elle est éternelle cette joie accomplit la joie de Christ à ses chers disciples à la nuit même où il est livré dans les dernières paroles qu'il leur a donné dans les chapitres 14 à 16 de l'évangile selon Jean réjouissez-vous toujours dans le Seigneur encore une fois je vous le dirai auparavant dans le premier paragraphe du chapitre 4 l'apôtre avait touché quelque chose mon beau-père disait que cet épître aux philippiens expérimental avant tout était l'épître du lavage des pieds il faut d'abord que Christ soit présenté [00:36:02] dans ses différentes gloires pour que les deux sœurs qui avaient un différent probablement il y avait d'autres choses dans cette assemblée bien qu'il y ait eu beaucoup d'énergie et beaucoup de fidélité à Christ pour que ces deux sœurs revoient leur voix revoient leur situation ensemble et qu'elles aient une même pensée dans le Seigneur tout est toujours rapporté au Seigneur qu'il y ait quelque consolation en Christ quelque soulagement d'amour quelque communion de l'esprit quelque tendresse et quelques compassions chapitre 2 verset 1 et au chapitre 4 maintenant l'apôtre applique ces choses à ces deux sœurs qui avaient un différent alors réjouissez-vous toujours dans le Seigneur deux choses sont promises lorsque les prières sont présentées sans s'inquiéter mais avec confiance lorsque nous présentons nos requêtes à Dieu avec des prières et des actions de grâce alors la paix de Dieu laquelle surpasse toute intelligence [00:37:02] la douceur est un caractère du chrétien ce caractère de celui qui n'insiste pas sur ses droits la douceur la débonerté du Christ cette douceur qui était le caractère de Moïse qui pourtant une ou deux fois s'est mis dans une ardente colère non pas seulement devant le Pharaon mais même à l'égard des fils d'Israël devant tant d'infidélité mais la douceur elle doit être connue de tous les hommes insister sur nos droits n'est pas un témoignage que le chrétien peut rendre à Christ dans ce monde et alors comme il faut que la ressource vienne de Dieu, vienne de Christ c'est par des prières, des supplications la prière est l'arme offensive du chrétien avec la parole et bien cette prière qui exprime notre dépendance de Dieu est la source pour nous d'une paix intérieure une paix qui était goûtée par Paul au fond de sa prison et qui peut être goûtée dans la vie quotidienne de chacun de nous la paix de Dieu garde nos cœurs et nos pensées dans le Christ Jésus l'autre côté c'est lorsque effectivement [00:38:01] dans un bon état moral nous réalisons, nous marchons dans les choses qui plaisent à Dieu toutes ces choses qui sont décrites au verset 8 alors c'est le Dieu de paix qui sera avec nous je ne rentre pas dans les détails l'expression se trouve sauf erreur sept fois dans les Épîtres de Paul cette expression du Dieu de paix ou Seigneur de paix, Thessaloniciens 5 est une expression caractéristique des Épîtres de Paul ce qui confirmerait bien que la parole ne le dise pas que Paul est l'auteur de l'Épître aux Hébreux ce qui ne change rien ni dans un sens ni dans l'autre à l'autorité de l'apôtre et l'autorité de cet Épître inspiré comme les autres le Dieu de paix alors sera avec vous nous avons la paix de Dieu dans notre cœur et nous avons la communion avec celui qui est avec nous comme le Dieu de paix c'est le caractère des prophètes fidèles d'autrefois l'éternel devant qui je me tiens Dieu est avec Joseph David [00:39:01] Ezechias sauf erreur avant tout avec Christ mais pour Christ Dieu était avec lui il y avait quelque chose de plus Dieu était en lui en lui habite toute la plénitude de la divinité alors au fond de sa prison

Paul a la guerre de ressources il avait la joie intérieure la communion avec son sauveur avec Christ mais il était quand même capable de tout et avec la joie et la force et la supériorité pratique du chrétien sur les circonstances j'avoue que après bien des dizaines d'années de vie chrétienne je ne peux pas dire en être là mais quand même Christ est la seule joie de notre cœur mais aussi il a la seule force du chrétien je puis toute chose en celui qui me fortifie pour que cette force s'exerce il faut que ma puissance soit mise de côté et que notre propre faiblesse soit acceptée quand je suis faible alors je suis fort ma puissance accomplie dans l'infirmité [00:40:01] un frère qui est mort il y a quelques années après de profondes souffrances pouvait dire qu'il fallait pratiquement toute la vie pour comprendre les deux phases de 2 Corinthiens 12 ma grâce te suffit mais ma puissance s'accomplit dans l'infirmité je me réjouirai, je me glorifierai Paul trouvait sa joie, la joie de son cœur à sa propre faiblesse parce qu'alors c'était venu d'ailleurs, c'est à dire venu de Christ, je puis toute chose en celui qui me fortifie néanmoins vous avez bien fait de prendre part à mon affliction Paul était détaché de tout il n'avait besoin de rien dans sa prison et pourtant le parfum du don qu'avaient envoyé les philippiens alors que personne ne s'était occupé de lui ni les riches corinthiens ni d'autres eux qui étaient de Macédoine qui avaient dans une extrême pauvreté donné de leur propre pauvreté pour les secours de l'apôtre ce parfum du don des philippiens n'était pas perdu pour la gloire de Christ que la grâce de Christ soit avec nous jusqu'à la fin